HOFFMANN, Erich, LUBOWITZ, Frank, *Die Stadt im westlichen Ostseeraum. Vorträge zur Stadtgründung und Stadterweiterung im hohen Mittelalter*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1889>

DOI : 10.4000/ifha.1889

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « HOFFMANN, Erich, LUBOWITZ, Frank, *Die Stadt im westlichen Ostseeraum. Vorträge zur Stadtgründung und Stadterweiterung im hohen Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1889> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1889>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HOFFMANN, Erich, LUBOWITZ, Frank, *Die Stadt im westlichen Ostseeraum. Vorträge zur Stadtgründung und Stadterweiterung im hohen Mittelalter*

Joseph Morsel

- 1 La genèse des villes en Europe centrale, orientale et scandinave au Moyen Age constitue un objet d'intenses controverses depuis le XIXe s.: en l'absence, d'une part, d'un réseau urbain hérité de Rome et autour duquel le réseau médiéval aurait pu se polariser, se densifier ou se réarticuler, et en raison d'autre part des rapports historiquement chargés entre les populations locales et les populations originaires de l'Empire médiéval, qui ont notamment colonisé des régions de peuplement slave et aussi contrôlé économiquement l'espace baltique dans le cadre de la Hanse, les nationalismes de tout bord ont eu tôt fait de s'approprier la responsabilité de la genèse des noyaux pré-urbains puis des villes dans ces régions d'Europe (Allemagne orientale, Scandinavie, pays baltes, Pologne, Silésie, Bohême, Moravie, Slovaquie, Hongrie). La remise en cause du paradigme nationaliste après les catastrophes du XXe s., le développement d'une historiographie originale dans les pays de l'Est, les notables progrès des connaissances obtenus grâce à l'archéologie médiévale (qui a par exemple révélé l'existence au haut Moyen Age d'agglomérations dont on n'avait aucune mention écrite) et en linguistique comparée permettent de tenter de reprendre le problème à frais nouveaux.
- 2 C'est à cela que s'attache le groupe interdisciplinaire de recherches « Histoire et culture de l'Europe centro-orientale » implanté à Berlin, dans le cadre duquel a eu lieu le congrès dont l'ouvrage dirigé par H.B. publie les actes. Celui-ci s'ouvre par deux précieux bilans de recherches: l'un sur la genèse des villes en Europe centrale, et notamment en Allemagne, l'autre sur la Pologne. On y relève notamment la remise en

cause des modèles explicatifs dissociés et monocausaux (économique ou politique ou juridique, etc.) et de l'opposition de principe entre ville (= liberté) et seigneurie (= dépendance, voire servitude), et inversement l'attention croissante portée aux approches multiples (pluridisciplinaires) d'un phénomène génétique urbain caractérisé par la « multi-nodalité ou multiplicité topographique et fonctionnelle » (Evamaria Engel). Suivent quelques études thématiques générales, comme celle de la « multi-ethnicité » en tant que facteur de développement socio-politique dans les villes d'Europe orientale, ou encore du rôle du commerce et de l'artisanat dans les villes slaves occidentales. On trouve ensuite toute une série de contributions détaillées qui sont autant d'études de cas de villes ou de régions situées sur les marges de l'Empire (Mecklembourg, Poméranie, Brandebourg, Saxe, Bohême, Moravie), en Pologne, dans les pays baltes ou en Hongrie, suivie enfin d'une contribution conclusive comparant le « modèle impérial », illustré par l'exemple de Magdebourg, et le « modèle slave » tel qu'il est apparu à travers les diverses contributions: à la multi-fonctionnalité des agglomérations de l'Empire (celles qui n'étaient qu'économiques ont disparu, comme beaucoup d'emporii, ou n'ont pas dépassé le niveau des villages) qui impose de revaloriser les noyaux urbains qu'ont pu constituer, à côté des marchés, les villae et châteaux (on parle alors de Burgstadt, « ville castrale »), et qui implique de prendre en compte l'existence de facteurs de cohésion internes à la communauté urbaine, s'oppose le modèle des « villes de service » mono-fonctionnelles des régions slaves, nées des modifications profondes des sociétés slaves aux IX^e et X^e s. qui ont abouti à la constitution d'unités spatio-humaines plus vastes qu'antérieurement: les principautés slaves, considérées ou vécues comme des groupements ethniques, au sein desquelles un puissant processus de différenciation sociale, appuyé sur une division du travail poussée, a donné naissance à des centres non agricoles satellites de pôles de commandement (le plus souvent des châteaux), agglomérations peuplées de dépendants chargés de fournir des prestations de travail spécialisées (artisanat, administration, etc.) et dont celles orientées spécifiquement vers l'artisanat de luxe ont constitué des pôles de grand commerce (en raison des nécessités de l'approvisionnement). Ce système s'est maintenu jusqu'au XII^e s., période à laquelle l'aboutissement du processus de concentration du pouvoir (c'est-à-dire l'acquisition de la suprématie par une dynastie - Piast, Prémyslides, Arpadiens, etc. - sur les autres), d'une part, et la modification des équilibres sociaux, politiques, économiques et religieux du fait de la reprise de la « poussée vers l'Est », d'autre part, ont provoqué une restructuration du réseau des villes, en engendrant de nouvelles, en faisant disparaître d'autres - notamment celles qui étaient restées mono-fonctionnelles: la multi-fonctionnalité, avec son exigence de cohésion interne de la communauté urbaine, est alors devenue le seul facteur, non seulement de croissance, mais même tout simplement d'existence urbaine. Un volume important.

- 3 Les XI^e-XIII^e s. sont également considérés comme un moment-clé dans l'histoire de l'urbanisation de la Scandinavie et de l'espace baltique. Là aussi jouent des facteurs de structuration socio-politique (renforcement du pouvoir royal en Norvège puis aussi au Danemark et en Suède, expansion territoriale de Henri le Lion dans le Nord de l'Empire), des réseaux commerciaux concurrents (le réseau des « guildes de Knut » des marchands danois en Baltique, face à la « hanse » des marchands allemands) et la pression croissante des populations de l'Empire sur les structures sociales de la région (pénétration des marchands allemands dans les villes danoises, qui se manifeste par le développement du culte de saint Nicolas y compris dans les villes nouvelles fondées

dans l'espace danois; colonisation des côtes méridionales et orientales de la Baltique; élimination progressive de Schleswig par Lubeck comme ville-pôle du grand commerce baltique, etc.). Les trois villes-clé de cette période, Schleswig, Lubeck et Hambourg (selon l'ordre chronologique de leur fondation) font chacune l'objet d'une contribution, associant les résultats de recherches textuelles et archéologiques. Ces trois études de cas sont suivies d'études plus larges, qui permettent de replacer ces fondations (ou, dans le cas de Lubeck et Hambourg, néo-fondations à la place d'anciennes agglomérations slaves) dans un cadre plus vaste: celui de l'urbanisation du Schleswig (comparée à celle du Holstein) et plus généralement du Danemark, dont sont présentés le processus et les diverses formes, et celui de l'urbanisation de la Baltique méridionale. Dans les deux cas, les villes de Schleswig et de Lubeck ont joué non seulement un rôle moteur, mais également celui de modèle (notion qui fait elle-même l'objet d'une très intéressante contribution), la seconde remplaçant la première vers 1230, y compris dans l'espace danois. Des cas particuliers de cette urbanisation « induite » sont également envisagés séparément, comme Stralsund, Odense et le Gotland. Le cas de la Norvège, avec sa particularité d'un pouvoir royal précocement renforcé et traditionnellement considéré comme fondateur de villes, est étudié à part; le processus de genèse urbaine y apparaît finalement comme beaucoup plus complexe que s'il était le simple effet de la volonté royale. Un second volume, rassemblant les cartes et plans afférents à chaque contribution, complète cet ouvrage lui aussi important, qui corrige de nombreuses interprétations traditionnelles et invite à une conception plus globale du phénomène de genèse des villes.

4 Joseph MORSEL